

Epingle de bronze à tête enroulée trouvée à la Brèche-au-Diable (Calvados)

Bernard Edeine

Citer ce document / Cite this document :

Edeine Bernard. Epingle de bronze à tête enroulée trouvée à la Brèche-au-Diable (Calvados). In: Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles, tome 66, n°4, 1969. pp. 124-125;

doi : <https://doi.org/10.3406/bspf.1969.10382>

https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1969_num_66_4_10382

Fichier pdf généré le 17/06/2022

Épingle de bronze à tête enroulée trouvée à la Brèche-au-Diable (Calvados)

par EDEINE (C.N.R.S.)

Lors de la campagne de fouilles de 1967 nous avons étudié le remplissage de la rampe d'accès à l'éperon barré de la Brèche-au-Diable. Au cours de cette étude nous avons découvert quelques objets de bronze entre autres choses, une épingle en bronze à tête plate enroulée. Ce genre de document étant rare en Normandie et typique d'une

civilisation de l'Age du Bronze, nous croyons devoir la publier sans attendre une étude générale de cet éperon barré, reconstituée d'après la stratigraphie du remplissage de sa rampe d'accès.

Cette épingle a été extraite grâce à l'habileté de M. G. Colmont, un de mes jeunes collaborateurs. Elle est faite dans une tige de bronze carrée de 2,8 mm de section. Sa longueur est de 118 mm. La partie supérieure a été martelée sur une longueur de 31 mm, non compris l'enroulement et se termine par une partie plate de 3,7 mm de largeur maximum et de 1,3 mm d'épaisseur. Cette extrémité plate a été ensuite enroulée sur une longueur de 10,7 mm. Sa partie inférieure se termine en pointe fine. Son poids est dans son état actuel de 4,6 grammes.

C'est la première épingle de ce type trouvée en Basse-Normandie. Il en a été trouvé cependant plusieurs exemplaires en Haute-Normandie.

L'Abbé PHILIPPE signale que dans ses fouilles de 1909-1910 à Fort-Harrouard (Eure-et-Loire) il a découvert des épingles « à sommet aplati et enroulé, type de Saint-Pierre-en-Chastres et des palafittes suisses... ». Il donne la photographie de deux exemplaires (1). Il indique en outre qu'en 1913 il a trouvé d'autres épingles à tête enroulée (2) ainsi qu'en 1920 (3).

De plus A. DUBUS, décrivant la cachette de fondeur de Gravelle-Sainte-Honorine (Seine-Maritime), fait mention parmi les objets de bronze qui se trouvaient dans cette cachette, de la présence de deux parties supérieures d'épingles de section quadrangulaire à tête aplatie et enroulée (4).



S.S.Q. (14) — S.XVIII.X 10 F. (2-8-67) — Del. Claire CAZIN, 1967.
Au-dessus de l'épingle, petite plaque de bronze trouvée à proximité et au même niveau.

(1) Abbé PHILIPPE. Fouilles à Fort-Harrouard. 1909-1910 in Bull. Soc. Norm. Et. Préhist. T. XVIII, 1910, p. 143 et fig. 3, n°s 14 et 16.

(2) Abbé PHILIPPE. Fouilles à Fort-Harrouard. 1909-1910, in Bull. Soc. Norm. Et. Préhist. T. XXI, 1913, p. 34. Pl. II, n° 9.

(3) Abbé PHILIPPE. Fouilles à Fort-Harrouard. 1920, in Bull. Soc. Norm. Et. Préhist. T. XXV, p. 36. Pl. VIII, n° 34.

(4) A. DUBUS. Epoque du Bronze. Carte et tableau archéologique de la répartition du bronze dans la Seine-Inférieure, in Bull. Soc. Géologique de Norm. T. XXXI, 1911, pp. 93-127. Pl. IV, n°s 37 et 38.

Au total donc on aurait trouvé en Normandie six épingles de ce type, si notre dépouillement bibliographique est exact.

Ce type d'épingles est un des fossiles directeurs des nécropoles de l'Est de la France attribuées à la civilisation des Champs d'Urnes d'après W. KIMMIG et N.K. SANDARS et au Bronze Final III (5). L'éperon barré de la Brèche-au-Diable a donné déjà des tessons de poterie attribuables à cette civilisation et que nous avons publiés, démontrant ainsi sur notre site comme à Fort-Harrouard une très nette influence des Champs

(5) N.K. SANDARS. *Bronze Age Cultures in France*. Cambridge 1957. Cf. notamment figure 52, p. 212 (Courchapon bronzes et p. 271, figure 75 (Fort-Harrouard).

d'Urnes (6) jusque vers les confins de la Bretagne. Il reste cependant à prouver si en Normandie cette influence est le résultat de transactions commerciales ou de contacts plus étroits entre l'Est de notre pays et l'Ouest, c'est-à-dire si ces contacts sont l'aboutissement d'une pénétration vers l'Ouest de ces populations.

Seules d'autres découvertes de documents typiques et plus nombreux dans des habitats en particulier pourront permettre de résoudre ce problème.

(6) Des tessons de poterie du Crochemeslier, commune d'Igé (Orne), déposés au Musée d'Alençon, révèlent eux aussi une influence des Champs d'Urnes. Cf. Abbé R. Charles : La station du Crochemeslier, in *Bull. Mon.* 1875, pp. 345-357 et 393-400.